

SION, BRAMOIS (VS), PRANOE, 2004

RAPPORT D'ACTIVITE BS04, BU04 ET BV04

F. MARIETHOZ



A.R.I.A.
Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes
mai 2005

SION, BRAMOIS (VS), QUARTIER DE PRANOÉ, FOUILLES 2004

Rapport d'activité ARIA BS04, BU04, BV04

Situation géographique

Localisation : commune de Sion, village de Bramois, quartier résidentiel au sud-est du village, articulation entre le pied du coteau (ubac) et la plaine.

Codes et coordonnées des chantiers :

BS04 : CN 1306, 597610 – 120130 (point central), altitude ~505 m.

BU04 : CN 1306, 597465 – 119945 (point central), altitude ~510 m.

BV04 : CN 1306, 597530 – 119975 (point central), altitude ~511 m.

Dates des fouilles :

BS04, parcelle 16108 : 26 - 27 février, 2-10 mars 2004, ARIA

BS04, parcelle 20717 : 22 - 26 mars 2004, ORAVS

BS04, parcelle 16107 : 1 - 10 avril 2004, ARIA

BU04, parcelle 16048 : 11 - 19 mai 2004, ORAVS

BV04, parcelles 20564 et 23780 : 28 septembre - 4 octobre 2004, ARIA

Liste des participants :

A.R.I.A. S.A.

Flamur Dalloshi	fouilleur qualifié
Gabriele Giozza	archéologue
François Mariéthoz	archéologue, chef de projet
Urs Mischler	fouilleur qualifié, laborantin
Bajram Muratti	fouilleur qualifié
Olivier Thuriot	archéologue

SBMA / Archéologie cantonale (ORAVS)

François Mariéthoz	archéologue
Michel Pignolet	technicien de fouille

Circonstances et déroulement des travaux

Le quartier de Pranoé à Bramois est un lieu souvent fréquenté par les archéologues depuis la découverte en 1994 de deux sépultures d'époque La Tène, puis, en 1999, celle d'une nouvelle sépulture de cette époque et d'un site d'habitat stratifié du Néolithique. Les découvertes se sont succédées depuis, entre Néolithique et époques historiques, à peu près dans chaque nouveau terrassement.

Au cours de sondages préliminaires et de surveillances de terrassements durant l'année 2004, cinq parcelles ont été en partie fouillées, à l'impasse de Pranoé, à la rue de Pranoé et à l'extrémité de la rue des Artisans. Deux fouilles ont été réalisées directement par l'Office des recherches archéologiques. Il s'agit dans les deux cas de la fouille de deux sépultures. Le reste des travaux, comprenant la fouille de six sépultures, de niveaux et de fosses du Second Âge du Fer, de lambeaux de couches d'habitat néolithique et l'étude préliminaire de la totalité des sépultures a été mandaté au bureau ARIA.

Les excellents contacts que nous avons entretenus depuis plusieurs années avec les promoteurs, les architectes et les entreprises de terrassement nous ont permis d'organiser des interventions certes courtes et intensives mais vraisemblablement suffisantes pour documenter l'essentiel des découvertes. Nous tenons à remercier ici M. Christian Rittiner, architecte pour le bureau Immoval, Nicolas Chevrier (entreprise de terrassement) et ses collaborateurs pour leur compréhension et leur patience.

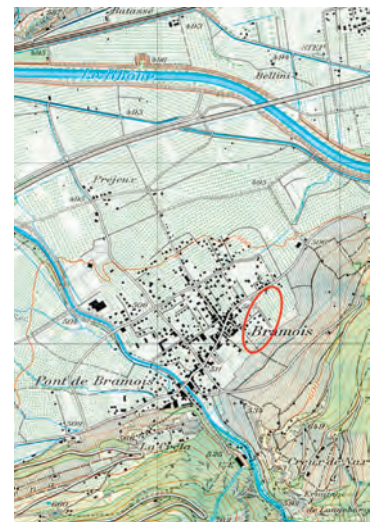


Figure 1 : Localisation du quartier de Pranoé à Bramois, extrait de la CN 1306.

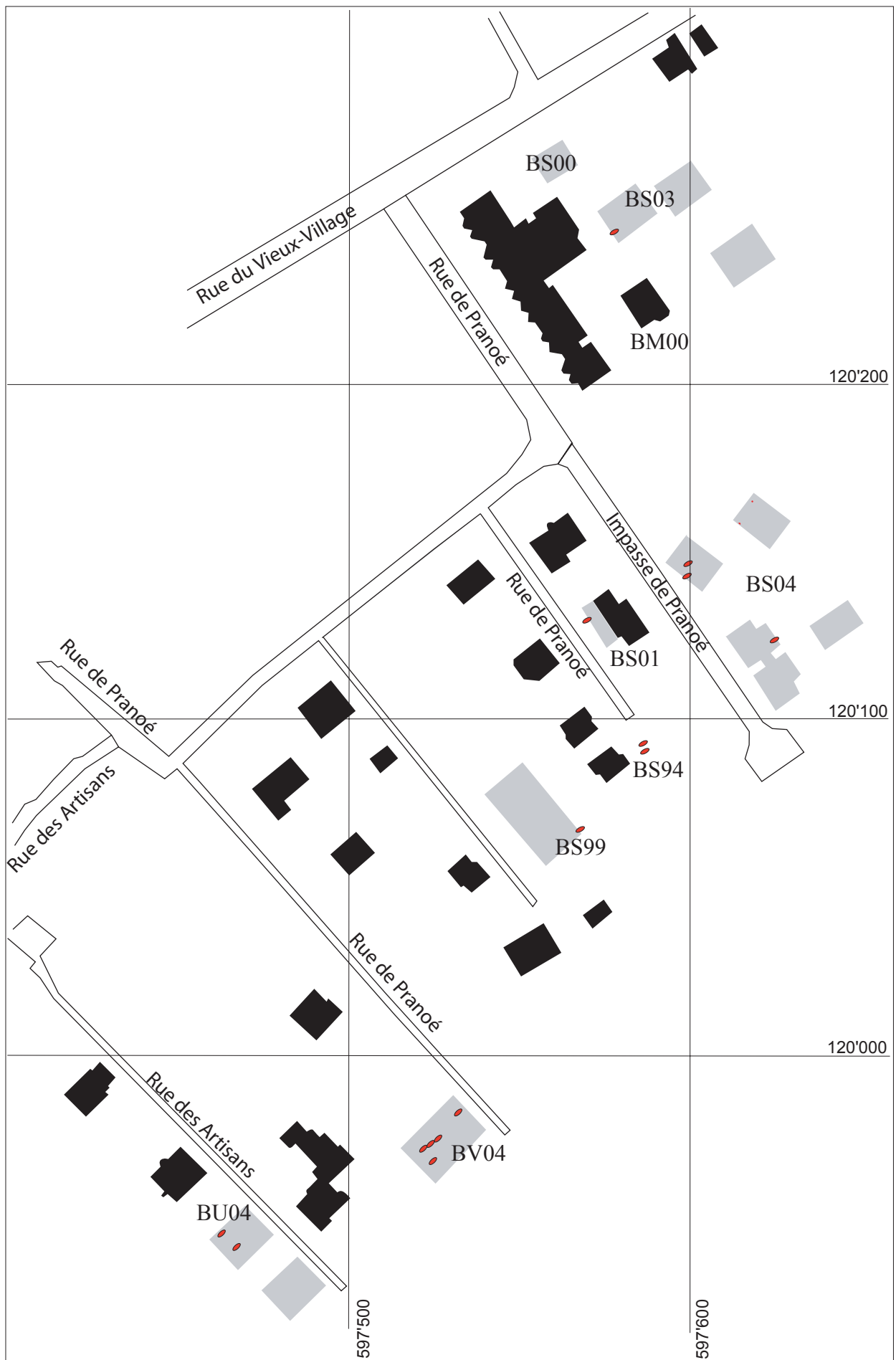


Figure 2. Plan de situation des différents chantiers du quartier de Pranoé, avec emplacement des terrassements surveillés (gris) et des tombes.

Les sépultures d'époque La Tène

Cinq sépultures probablement La Tène sont déjà connues à Bramois. En octobre 1994, lors du creusement d'une canalisation, deux sépultures avaient été découvertes par les ouvriers. La première contenait le squelette d'un vieil homme, sans mobilier, alors que de la seconde seul le mobilier, deux fibules en fer, avait été gardé. En avril 1999, à la fin des travaux de fouilles du site néolithique de BS99, lors de la rectification des coupes en bordure du terrassement, une troisième sépulture a été découverte et prélevée. Elle contenait les restes squelettiques d'une femme adulte parée de deux anneaux de cheville et de deux fibules en bronze. En avril 2001 et septembre 2003, deux sépultures ont été partiellement détruites lors de terrassements pour de nouvelles constructions. La partie non détruite n'ayant pas été fouillée et en l'absence de mobilier, seuls le contexte et l'orientation des tombes permettent de proposer une contemporanéité avec les autres découvertes de la région.

De février à octobre 2004, au cours des divers constructions dans le quartier de Pranoé, dix nouvelles sépultures ont été mises au jour. Ces découvertes permettent de mieux appréhender l'organisation générale des tombes dans une zone de plus de 250m de long et près de 100m de large. Bien que la zone n'ait pas fait l'objet de surveillances systématiques avant le tournant de notre siècle, les sépultures semblent former des groupes assez distendus, avec une densité d'environ 1 tombe chaque 50 à 100 m². De ce fait, il ne semble pas opportun, du moins dans l'état actuel de nos connaissances, de parler de nécropole. Certains indices, notamment la présence de fosses et de vestiges de structures bâties, pourraient indiquer plutôt des regroupements de sépultures au voisinage d'habitats agricoles. Cette hypothèse ne pourra se vérifier qu'en étudiant également les niveaux d'ouverture des fosses de tombes, niveaux qui ne sont pas clairement définis stratigraphiquement et qui n'ont pas fait l'objet de fouilles pour l'instant, par volonté d'économie.

Les ensembles de tombes sont décrits sommairement ci-dessous, par chantier, en relevant les éléments essentiels et les particularités qui permettront de faire progresser la connaissance des pratiques funéraires au Second âge du Fer et notamment chez les Sédunes.

BS04 (T1-T2)

L'intérêt principal des deux tombes découvertes dans le terrassement de cette villa (parcelle 20717) vient de l'excellente conservation des structures architecturales, et notamment des cercueils. Elles ne contenaient pas de mobilier. Pour la tombe masculine T1, il a été possible de mettre en évidence non seulement les parois externe et interne du monoxyle, mais surtout ce qui semble être des aménagements à l'intérieur même du cercueil. Les observations de terrain montrent la présence de quatre couches de remplissage différentes qui remplacent le contenant. Il s'agit, du côté externe, d'une couche brunâtre sombre limoneuse qui délimite l'espace d'inhumation, épaisse de près de trois centimètres. Une couche fine de limon argileux bleuté la borde vers l'intérieur du cercueil, avant une couche limoneuse beige grisâtre claire qui dessine une auge



autour du crâne, depuis les épaules. Cette dernière couche est parfois couverte par de minces lambeaux d'un fin limon vert. Dans l'état actuel, une hypothèse est retenue pour expliquer cette succession de couches : la partie sombre externe pourrait correspondre à l'écorce du monoxyle, le niveau très fin bleuté au bois et la couche plus interne à un capitonnage du cercueil, bordé par un tissu (limon vert). Plusieurs prélèvements ont été effectués dans cette structure afin de préciser la nature de ces couches. L'insertion de cette tombe a pu être étudiée en coupe. La seconde tombe masculine T2 a livré des vestiges de bois et d'écorce qui pourront également être analysés.

Figure 3. BS04-T1 : détail du cercueil au niveau du crâne du sujet inhumé.

BS04-T3

L'intérêt de cette sépulture, fouillée sur la parcelle 16107, réside principalement dans sa situation, à proximité d'une série de fosses particulières, qui seront présentées ci-dessous. Cette tombe a également pu être étudiée en coupe et son niveau d'ouverture défini. On relèvera aussi dans cette sépulture de femme âgée la présence de trois fibules en fer, de deux bracelets et d'un anneau de cheville en bronze.

tombe	sexe	âge	fosse (niv. cercueil)			cercueil dim. externes			cercueil dim. internes			type cercueil	orientation
			L	l	h	L	l tête	l pieds	L	l tête	l pieds		
BS04-T1	masc	adulte	235	70	99	180	40	40	172	30	30	monoxyle	63
BS04-T2	masc	adulte	200	55	~100	165	40	35				monoxyle	42
BS04-T3	fém	adulte	220	84	90	173	54	48				monoxyle	62
BU04-T4	fém	adulte	225	65	~100	185	45	40				monoxyle	55
BU04-T5	masc	adulte	220	80	150	195	60	55	180	55	50	monoxyle	50
BV04-T6	fém	adulte	228	75	ind.	200	40	40				monoxyle	47
BV04-T7	masc	adulte	220	68	ind.	190	45	40				monoxyle	47
BV04-T8	fém	adulte	233	72	ind.	230	75	75		40?		monoxyle	41
BV04-T9	masc	adulte	270	75	ind.	205	48	48	165	40	40?	monoxyle	44
BV04-T10	masc	adulte	220	75	ind.	185	47	35				fond plat	52

Figure 4. Tableau des principales données architecturales des tombes fouillées à Pranoé en 2004. Les dimensions Longueur et largeur des fosses sont mesurées au niveau d'apparition du cercueil (toutes les mesures sont en cm).

BU04 (T4-T5)

Des deux tombes fouillées sur la parcelle 16048, la première (T4) est une sépulture féminine, avec deux fibules en bronze de type Nauheim, une à chaque épaule. Le niveau d'insertion de la fosse a pu être défini en coupe. La seconde présente une série de particularités : il s'agit d'une inhumation de guerrier couché sur le ventre, déposé dans un cercueil monoxyle vraisemblablement pourvu d'un capitonnage, avec une pointe de lance et une épée de fer déposées sur le fourreau de bronze, sur le flanc nord à l'intérieur du cercueil. L'umbo repose sur les jambes, également dans le monoxyle. La fosse de cette tombe est très profonde : elle atteint 1,5m. Comme dans le cas de la tombe T1, des échantillons de sédiment en place ont été prélevés dans le fond de la tombe.



Figure 5. BU04-T5 : vue de détail du cercueil au niveau du crâne. Comme pour la tombe T1, on aperçoit une succession de couches entre le fond de la tombe et le bas du squelette. Le remplissage se compose (de bas en haut) d'un niveau brun sombre (écorce et/ou bois), d'un limon fin bleuté, d'un niveau orangé (coloration probablement par oxydes de fer de l'épée, de la pointe de lance et de l'umbo), d'un second niveau bleuté et finalement (sous le mallaire gauche), d'un niveau brun organique correspondant à la décomposition du corps.

BV04 (T6 à T10)

La dernière fouille 2004 dans le quartier de Pranoé a eu lieu en octobre sur les parcelles 20564 et 23780. Cinq tombes y ont été mises au jour, malheureusement sans insertion stratigraphique. Il s'agit d'un groupe de trois sépultures et de deux tombes légèrement distantes. Les données architecturales sont relativement pauvres, vraisemblablement en raison de la faible profondeur des fosses, qui ne pénètrent que peu dans le sédiment sableux fin jaune caractéristique du pied du coteau de Bramois. En l'absence de sédiment jaune mélangé au limon gris des remplissages, les fosses n'ont été repérées que tard lors du terrassement.

Deux tombes ne contiennent pas de mobilier; il s'agit des tombes masculines T7 et T9. Dans deux sépultures féminines ont été trouvées une fibule de bronze à chaque épaule et, pour la tombe T6 une troisième fibule en fer, alors qu'une pièce de monnaie véragre était déposée au niveau de la hanche droite de l'inhumée de la tombe T8. La dernière sépulture, T10, contenait le corps d'un homme avec deux fibules de fer et un bracelet de bronze à l'avant-bras droit. Ce sujet a été inhumé dans un cercueil probablement en planches, à fond plat. Une partie de son crâne a été détruite par la pelle mécanique lors de la découverte. Le remontage des fragments restants montre que cet individu avait été trépané au moins à deux endroits différents et que les deux orifices présentent des traces irréfutables de cicatrisation. Il s'agit du cinquième cas de trépanation chez les Sédunes, après les quatre observés dans la nécropole de Sion, Sous-le-Scex.

Importance des tombes La Tène de Pranoé

L'intérêt des nouvelles découvertes de sépultures La Tène à Bramois est important à plusieurs niveaux. En premier lieu, au plan de l'architecture funéraire, l'état de conservation des structures, marqué par du bois préservé ou par de multiples couches sédimentaires remplaçant divers composants du cercueil, est à même d'apporter des éléments totalement inédits sur la fabrication et la préparation des contenants. La variabilité des entourages de pierres est également un domaine encore sous-exploité et les nouvelles données de Bramois sont à ce titre aussi d'une très grande importance. Toujours au plan du rite, le mobilier retrouvé dans les tombes, également bien conservé, apporte un éclairage nouveau sur le traitement des offrandes déposées. Pour la plupart, il ne s'agit que d'objets de parures, fibules, bracelets, anneaux de chevilles dont l'intérêt est surtout chronologique. Par contre, dans le cas du guerrier inhumé avec sa panoplie (BU04-T5), les pièces déposées dans le cercueil, à ces côtés, sont toutes emballées séparément dans des tissus puis rassemblées dans une peau (chèvre ou mouton). Au niveau du quartier de Pranoé, le nombre de sépulture découvertes se monte actuellement à 15 individus. S'il semble encore prématuré de considérer cet ensemble de tombes comme une véritable nécropole, on remarque que de petits groupements se dessinent et que les tombes sont réparties relativement uniformément sur l'ensemble des secteurs prospectés. Il faut donc reconsidérer l'image, au niveau régional sédune, de cimetières denses plutôt centraux (Sous-le-Scex) entourés de petits lieux de sépultures plus diffus et limités à un nombre restreint d'individus (Placette, Petit-Chasseur, ...). De plus, une comparaison au niveau anthropologique des sujets des deux rives du Rhône pourrait apporter de nombreuses informations sur les Sédunes eux-mêmes ainsi que sur l'organisation du territoire au sein même de cette tribu.



Figure 6. Vue générale de la tombe BU04-T5

Les niveaux du Néolithique et du Second Âge du Fer

Contexte stratigraphique

Grâce aux nombreuses interventions réalisées à Pranoé depuis 1999, les contextes stratigraphique et chronologique de la séquence qui s'étend sous tout le quartier apparaissent très cohérents. Bien que quelques différences existent entre les coupes étudiées, il semble que l'on puisse proposer une interprétation générale de l'historique de la sédimentation du fond du versant (voir à ce propos les rapports d'intervention BS99, BS2000 (Marguelisch), BS03, ainsi que les compte-rendus ORA de sondages villa Berthod et villa Jacquod). Sur le site de BS04, seules les séquences supérieures ont été touchées et analysées (E3 et E4). E3 représente l'ensemble de couches jaunes alternées fines et grossières à la base de la coupe ouest ; E4 correspond à l'ensemble limoneux gris supérieur. Le pendage générale des couches vers le nord indique des apports de versant, confirmé également par la granulométrie des dépôts avec des niveaux grossiers plus nombreux et plus épais au sud.

Deux niveaux fins anthropiques ont été distingués dans l'ensemble inférieur E3, à la base et dans les couches fines. La strate supérieure n'a livré que de petits tessons non caractéristiques, alors que la strate inférieure contenait un peu de mobilier et quelques structures du Néolithique moyen, sans plus de précision. L'ensemble E4 se compose d'un niveau inférieur limono-sableux gris à petites pierres de 5 à 7 cm d'environ 50 cm d'épaisseur séparé d'un niveau plus limoneux et moins caillouteux supérieur par un léger niveau de réduction marqué par une densité plus forte de pierres. Cette marque d'érosion semble avoir perturbé ou même détruit le niveau l'occupation La Tène et les quelques vestiges d'époque romaine, alors qu'à la base de l'ensemble E4, dans d'autres sites du quartier (BS99 et BS03), des vestiges du Néolithique final avaient été mis au jour.



Figure 7 : Vue d'une partie de la coupe ouest de la parcelle 16108, avec les deux niveaux néolithiques et la situation des couches La Tène et romaine. La limite entre les fosses UT37 et UT38, d'époque La Tène, n'est pas nette au-dessus de l'altitude 505.15. Les structures semblent stratigraphiquement s'ouvrir à la base des niveaux La Tène. La coupe est presque tangente à la fosse UT37, ce qui explique en partie la difficulté de délimitation des parois.

Le Néolithique

Une surface d'environ 35 m² a été étudiée dans le niveau néolithique. La couche est fine et semble très érodée. Quelques structures ont été relevées, un foyer, une rigole et trois trous de poteau. Le mobilier se compose d'une quarantaine de tessons et d'une lame de scie en pierre.

La présence de ces quelques vestiges du Néolithique moyen apporte d'importantes informations, notamment sur l'étendue du site, déjà repéré et étudié en 1999 à une centaine de mètres à l'ouest et en 2003 à près de 200m au nord. Ces trois différentes interventions ont mis au jour des structures en place et un mobilier tout à fait comparable.

Le Second Âge du Fer

Les niveaux du Second Âge du Fer ne sont conservés que dans une petite dépression causée par un sous-tirage dans une cavité probablement laissée par un culot de glace morte ou une roche dissolue (gypse?). L'enfoncement date de la période historique. Cette petite zone, relativement riche en mobilier, a livré des fragments de vase peint (peinture blanche sur fond rouge et décor de croisillons sépia) typique de la fin du Second Âge du Fer. L'occupation n'est autrement attestée que par les structures en creux, soit quelques trous de poteau, cinq fosses (cf. ci-dessous) et les sépultures.

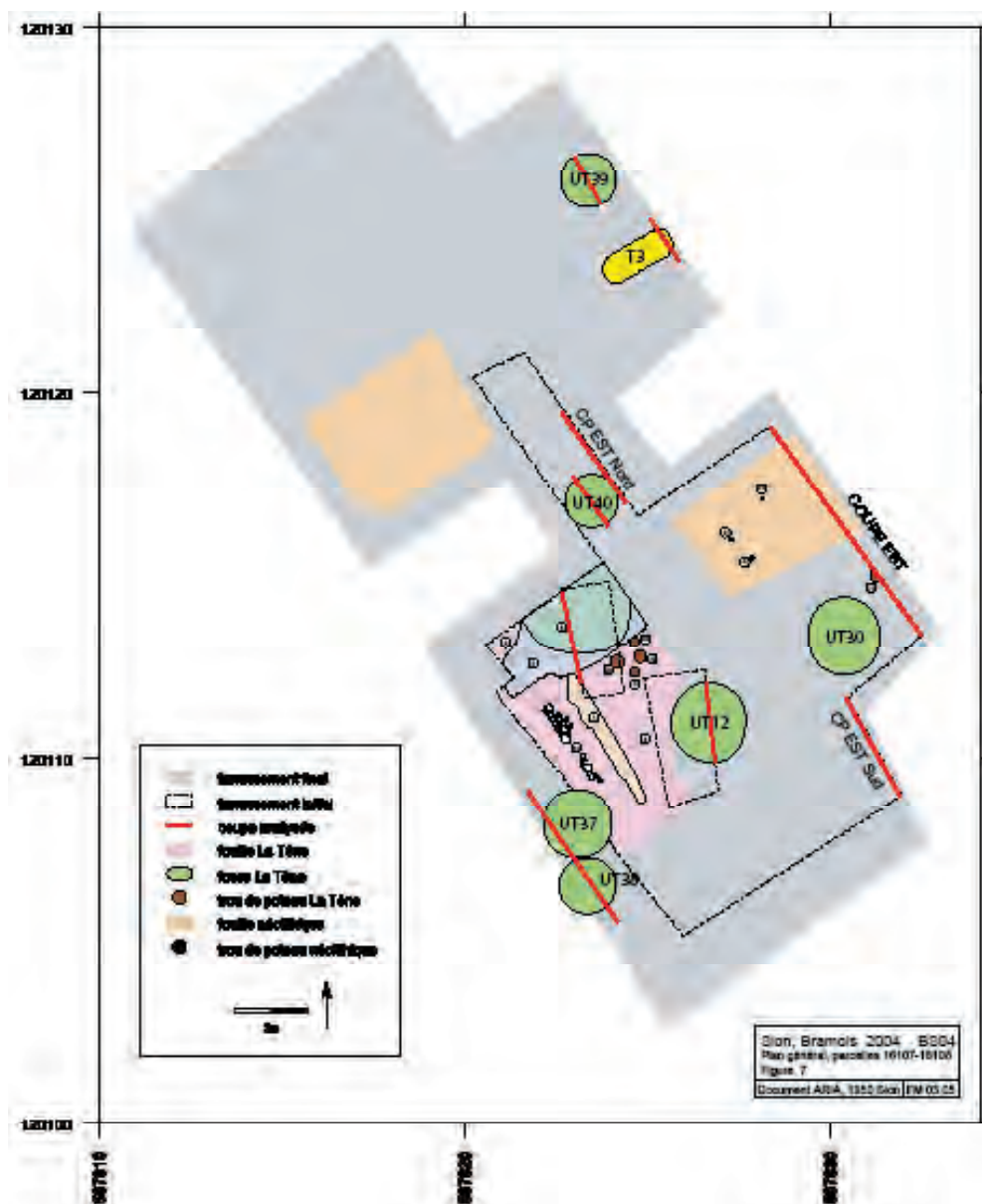


Figure 8 : Plan général de la fouille BS04 : dépression avec niveaux La Tène, UT 5 et 6.

Les cinq fosses découvertes ont un diamètre avoisinant 1,5m pour une profondeur de 1,8 à 2,7m. Elles sont comblées par des couches superposées de pierres, de limon jaune (terrain encaissant), des niveaux de cendre et de terre rubéfiée avec des fragments de sol (?) en argile cuite et des fragments de céramique et des couches de limon argileux bleu-gris. Le mobilier est peu abondant mais troublant. Dans une fosse se trouvaient 5 astragales perforés (bœuf et cerf) ainsi que des fragments d'une grande stèle parallélépipédique (0,2 x 0,12x 0,8m), polie naturellement par l'eau, intentionnellement brisée, mais dont il manque quelques fragments pour en restituer la forme originale. Dans une autre est apparue une patte de cheval en connexion, divers autres os d'équidés, et une dalle perforée en son centre. Les fosses forment deux alignements qui se croisent avec un angle de 60°. Elles sont datées de La Tène finale par la céramique et le mobilier métallique. Nous ne pouvons pas pour l'instant proposer d'explication à ces structures énigmatiques, probablement destinées à un rituel en relation avec la zone funéraire.



Figure 9 : Les cinq astragales de la fosse UT30, toujours perforées entre la face dorsale et la face latérale.



Figure 10 : Détail d'un astragale et de sa perforation.



Figure 11 : Remontage de la stèle cassée de la fosse UT30.

Conclusion et perspectives

Le site de Bramois présente un intérêt majeur dans la compréhension des rituels funéraires celtiques chez les Séduens. D'une part, l'excellente conservation des contenants en matière périssable, cercueils et tissus d'emballage du mobilier, permet une approche détaillée des matériaux et des techniques. En second lieu, les restes squelettiques, souvent bien préservés, sont à même d'apporter d'importantes informations sur les différents groupes qui composent cette tribu. Enfin, la présence de structures vraisemblablement en relation avec la nécropole autorise pour la première fois une approche globale des pratiques funéraires englobant les inhumations, les inhumés et des structures et dépôts divers impliqués dans des pratiques cérémonielles.